

2012



Yearbook of the Society of Jesus

French

Trouver Dieu dans les film

Le dernier week-end de février de chaque année, l'Académie des arts et des sciences du cinéma proclame les vainqueurs des Oscars. Pour l'occasion, toute l'industrie du film se retrouve à Hollywood. L'événement est télévisé dans le monde entier, montrant les stars du cinéma sur le tapis rouge, leur vive émotion et leurs larmes.

Sachant que le cinéma attire des millions de gens partout dans le monde, et plus spécialement les jeunes, Christof Wolf, s.j. eut cette idée: en préparation de la Journée mondiale de la jeunesse de 2005 à Cologne, ne pourrait-on monter un festival du cinéma qui s'appellerait *Le Festival Iñigo du Film*, en anglais: *The Iñigo Film Festival (TIFF)*. Si nous pouvons trouver Dieu en toute chose, pourquoi pas dans un film? Tout festival du cinéma a besoin d'un acronyme qui soit en rapport avec son identité. "TIFF" a paru convenir, d'autant que, *Iñigo* étant le prénom espagnol d'Ignace de Loyola, la liaison était toute trouvée entre le festival envisagé et les jésuites.

Pourquoi les jésuites devraient-ils promouvoir *The Iñigo Film Festival*? Les festivals ne sont-ils pas assez nombreux? En fait, il est moins facile qu'on ne le pense pour les jeunes créateurs de trouver un espace pour leurs films, surtout s'il s'agit de films fondés sur l'esprit ou la foi. TIFF a l'ambition d'offrir à ces artistes le plateau qui manque à leur oeuvre, en même temps que de permettre aux jésuites et à l'Eglise catholique de montrer aux jeunes et au public en général que la foi s'inscrit bien dans le monde moderne et l'enrichit. Même si tel ou tel producteur n'appartient pas à une communauté de foi, le fait de se voir décerner un "prix catholique" n'est pas seulement reçu comme un honneur pour son film, mais l'interpelle aussi sur sa relation avec la spiritualité et la religion.

L'organisation d'un festival du film constitue pour son promoteur une gageure à plus d'un titre. Quels types de films allez-vous montrer? Comment voyez-vous ce festival? Qui viendra voir vos films? Comment allez-vous



Tout festival du film a besoin d'un acronyme qui passe bien et qui soit en rapport avec notre identité. "TIFF" sonne juste, et Iñigo étant le prénom espagnol d'Ignace de Loyola, lie le festival aux jésuites.

garder la main sur les aspects technique et financier de l'affaire, sachant que les films sont habituellement projetés en 35 mm. dans les salles commerciales?

TIFF, pour sa part, est un festival d'envergure mondiale destiné aux jeunes producteurs indépendants de moins de 35 ans d'âge. Il projette leurs films devant ce qui doit être l'audience internationale des jeunes la plus



vaste du monde. Le thème général du festival est celui de *la Cité de Dieu*: une vision cinématographique porteuse d'un message qui sera plus spirituel que politique, à l'instar de celui de saint Augustin.

On attend et l'on encourage la plus large variété d'interprétations sur ce sujet. Par exemple, des propositions qui reflètent les aspirations et les expériences spirituelles des jeunes d'aujourd'hui; qui montrent la présence et/ou l'absence de Dieu dans notre monde moderne sécularisé; ou qui prennent en compte les dimensions jumelles de la justice et de la foi.

A Cologne (Allemagne 2005) nous avions près de 40 courts métrages dans les catégories des récits de fiction, films d'animation et documentaires; à Sydney (Australie, 2008), 110; et à Madrid (Espagne, 2011), près de 200. Ont soumis leurs films des auteurs de toutes les parties du monde: Portugal, Espagne, Italie, France, Slovaquie, Allemagne, Philippines, Sri Lanka, Inde, Brésil, USA, Canada, Chine, Burundi, Japon, Finlande, Irlande, Royaume-Uni, Australie, Mexique, Liban, Israël, Emirats arabes unis et Hong-Kong.

Cinq *Prix Inigo* sont attribués aux meilleurs courts métrages, non seulement pour donner de l'attrait au festival, mais aussi pour soutenir les jeunes producteurs: un premier prix de 2.500 EUR, un deuxième et un troisième prix de 1.500 EUR et 1.000 EUR respectivement, et deux autres prix supplémentaires. Ceux-ci

comprennent un *Prix d'Audience* au film choisi par le public; et le *Prix Fidel Goetz du Producteur Emergent*, qui reconnaît le meilleur film réalisé par un jeune producteur qui n'a pas accès à l'équipement professionnel. Ce dernier prix implique le don d'un FCP Studio Pro, un programme professionnel d'édition de pointe et une bourse de voyage au festival. A chacun des cinq prix s'ajoute l'attribution, par le showbiz de Hollywood, d'un paquet de programmes professionnels. Les vainqueurs sont nommés par un jury composé de deux représentants du monde du cinéma et des nouveaux médias et deux membres de la société de Jésus.

Plutôt que de se préoccuper d'attirer un public prêt à se rendre au TIFF, le festival du film préfère aller vers le public. Après son troisième festival, TIFF est maintenant très bien encadré dans les rouages de la Journée mondiale de la jeunesse. Avec un système de projection digitale et un équipement acoustique décent mais d'un prix abordable, TIFF a surmonté l'obstacle des projections de films en 35 mm trop onéreux. Aucun producteur indépendant ne peut se payer les reproductions de film les plus chères.

Les séances de projection regorgent habituellement de jeunes spectateurs qui vont et viennent et discutent avec les jeunes directeurs, formant tous ensemble une petite communauté amicale pendant le festival. Le gros événement à la fin du festival est évidemment la

cérémonie des prix. Le président de la Conférence des Provinciaux d'Europe (laquelle est le sponsor officiel du festival) présente les *Prix Inigo*. Plus lourde qu'un Oscar, la statue est une oeuvre d'art originale conçue par le fameux artiste Josef Henselmann (Munich, Allemagne). Elle a la forme d'un écran de télévision avec un petit Inigo en or au centre.

En 2008 à Sydney le vainqueur fut *Mujo No Kaze* (Japon), ce qui signifie *Le Vent de l'Ephémère*, dirigé et produit par Dean Yamada; un film qui explore le magnétisme glacé de la subculture japonaise des clubs du suicide. Les thèmes de la vie, de la mort et de l'amitié sont ici présentés avec une certaine révérence poétique et spirituelle. Le deuxième prix est allé à *Cocoon* (Belgique) de Jeroen

Bogaert. Ce film traite d'une danseuse et comment son corps est le siège de sa passion et de ses moyens d'expression. C'est dans cette relation que se situe le problème d'où le film tire tout son sens, notamment lorsque le personnage est confronté avec une grossesse qui semble menacer à la fois sa passion et son expression. Le troisième prix fut attribué à *Aveugle* (USA) de Nikkhal Pradash, qui pose des questions telles que: Comment Dieu peut-il être parmi nous? Comment Jésus peut-il être notre meilleur ami? Il est rafraîchissant de voir un film comme celui-là, qui se sert avec succès de la comédie pour aborder des histoires basées sur la foi. Le *Prix Fidel Goetz pour un auteur émergent* est allé au film africain *Le Tourment d'une Vie* (Burundi), de Linda Kamuntu. Confrontant les spectateurs avec la dure réalité sociale du SIDA et les conflits éthiques de nombreux Africains, ce film met en relief les thèmes de la loyauté, de l'amour et de la compassion. Le *Prix de l'Audience* est allé au *Pain de Judas*, un film d'animation canadien de Steven K.L. Olson, dans lequel l'apôtre maudit cherche à se racheter à l'égard du Christ.

Le festival démontre que Dieu ne peut pas seulement être trouvé dans les rituels, la nature et la rencontre d'autrui, mais aussi dans les films. Comme le disait le Bienheureux Pape Jean Paul II: «Le cinéma est riche d'une abondance de langages, d'une multiplicité de styles et d'une variété de formes narratives qui sont vraiment

considérables. Il offre un incomparable magasin de moyens expressifs de représenter les diverses situations dans lesquelles l'être humain peut se trouver, et d'interpréter son inéluctable vocation au beau, à l'universel, à l'absolu.»

Le *Festival Inigo du Film* avec son programme très complet ne saurait avoir lieu sans l'appui spécial dont il jouit de la part de nos divers partenaires fondateurs et de nos sponsors dévoués: la Conférence jésuite U.S.; la Conférence des provinciaux européens; les provinces jésuites irlandaise, britannique, belge méridionale, suisse et allemande; les missions jésuites en Allemagne et en Suisse; la fondation Fidel Goetz; et les autres donateurs privés et commerciaux intéressés aux films et aux médias religieux pour la jeunesse. Les réactions des nombreux spectateurs et des créateurs eux-mêmes encouragent le directeur du festival le père Christof Wolf, s.j. (*Loyola Productions*, Munich, Allemagne) à persévérer avec les "Oscars jésuites" (comme certains journalistes les appellent...), dont les prochains auront date en 2014, de nouveau conjointement avec la Journée mondiale de la jeunesse.

Christof Wolf, S.J.
www.tiffestival.org
Traduction de Anne Stainier

Dans la bande en haut, des scènes de films présentés au festival. Ci-dessous, le panneau publicitaire du Festival 2008 et à la page 137, la joie des récompensés.

